



Ford promet une "assistance" à son ex-usine de Blanquefort

BORDEAUX - Le groupe Ford a annoncé vendredi à des représentants syndicaux son intention de fournir son "assistance" à son ex-usine de Blanquefort (Gironde), cédée à HZ Holding France en 2009, dans la recherche de nouveaux développements, a indiqué un porte-parole du groupe.

Des représentants de l'intersyndicale de First Aquitaine Industries (1.600 salariés) ont été reçus à Cologne (Allemagne) au siège de Ford Europe. Ils ont demandé au constructeur, qui reste jusqu'en décembre 2011 le principal client des boîtes de vitesses automatiques construites à Blanquefort, de maintenir son soutien financier au-delà de cette date en cas d'absence de nouveaux projets industriels, a indiqué à l'AFP Philippe Poutou, délégué CGT.

Selon ce représentant syndical, les responsables de Ford ont "exclu de racheter le site" mais se sont engagés, par oral, à ne se désengager que lorsque serait trouvée "une solution pérenne" pour FAI. "Ils ont enlevé la date de 2011", a-t-il affirmé. Une position qui doit être confirmée par courrier en début de semaine prochaine, selon M. Poutou.

Stéphane Cesareo, directeur de la communication de Ford France, a pour sa part rappelé que "la date de décembre 2011 ne peut pas être remise en cause" en ce qui concerne la production des boîtes de vitesse, étant donné que le constructeur n'utiliserait plus ce modèle à partir de cette date.

Il a en revanche confirmé que le constructeur allait fournir "une assistance, aussi bien avec du personnel de Ford qu'avec une activité de conseil et de support" dans la recherche de nouveaux développements pour FAI.

La direction de FAI a indiqué le 31 mai que la production de pièces pour l'éolien, un projet emblématique mis en avant lors de la reprise, ne débiterait pas avant 2012, entretenant les craintes des syndicats sur la pérennité des 1.600 emplois après la fin du soutien financier de Ford.

FORD MOTOR

(©AFP / 25 juin 2010 20h31)